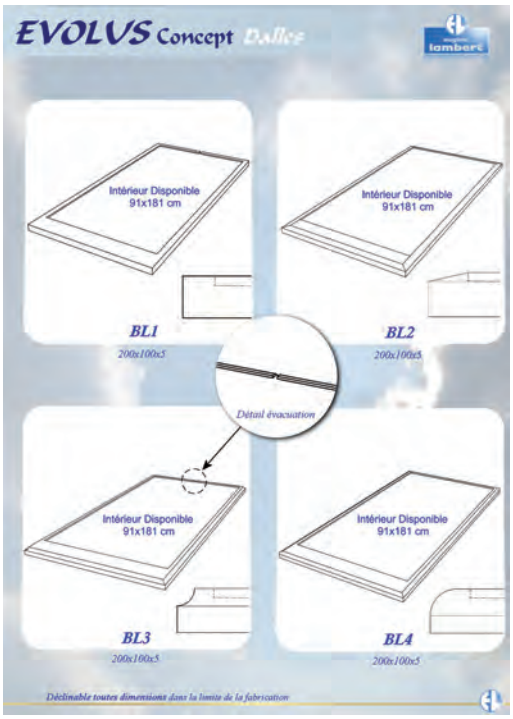
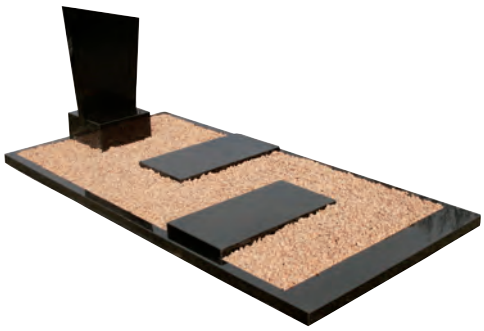
Le chaînon manquant

Les uns disent qu'il faut du prix et au mieux un bon rapport qualité/prix. Les autres disent qu'il faut du personnalisé et du psychologique, quel que soit le prix. En Allemagne la tombe est une mise en scène, en France c'est un lit.
Et voilà que Bruno Lambert propose une réconciliation de tous ces avis divergents. La tombe, c'est tout cela : «Fromage et dessert» et non «Fromage ou dessert». Le monument en kit, à personnaliser à l'infini, variable en prix et dans la durée, est arrivé !
Les Bretons n'ont pas de pétrole mais...

Ci-dessous la fiche informative dérivant la dalle de base, avec son évidement central qui sera comblé selon les choix définitifs ou successifs de la famille, avec un budget parfaitement maîtrisé.





Voici un exemple d'aménagement très sobre et moindrement coûteux, avec quatre éléments ajoutés : la stèle, le support de stèles et les deux plaques

Il s'appelle l'«Evolus 35» et les marbriers l'ont découvert ce mois-ci à St Marc le Blanc dans l'atelier de la graniterie Eugène Lambert.
Laissons Bruno Lambert présenter sa création : *«La base du concept Evolus 35 repose sur la création d'une dalle dont la particularité est de posséder une réservation en son centre, c'est-à-dire qu'elle se trouve moins épaisse au milieu de 5 ou 10 millimètres de façon à laisser comme une couronne sur le pourtour.*
La technique de fabrication consiste à enlever de la matière au centre de la dalle. Le pourtour se trouve donc plus épais formant une feuillure dont le rôle est de bloquer les modules posés au centre de cette dalle.
Ces dalles peuvent être déclinées dans toutes les dimensions pour s'adapter à chaque région (200 x 100,

Bruno Lambert, en gilet sur la photo lors des journées portes ouvertes organisées dans son atelier de St Marc le Blanc (Ile et Vilaine-Granits Eugène Lambert) les jours précédent le week-end de l'Ascension.

250 x 125, 250 x 120, 180 x 80, 210 x 80, etc...) mais également en cinéraire (60 x 60, 80 x 80, 100 x 100, 60 x 80, etc...) ou remplacer le couvercle d'un caveau avec toujours cette feuillure centrale. Ces dalles peuvent également être réalisées de différentes couleurs, finitions (flammées, bouchardées ou polies,...) ou moulures (gorges, arrondis, chanfreins...). Cette feuillure est primordiale dans ce concept car elle permet la stabilité des éléments qui y seront déposés.

Pour composer ce monument, les modules proposés sont de dimensions standardisées 30 x 30 ou 30 x 60 cm formant bases, socles, jardinières, urnes, stèles et autres éléments de décoration permettant toute création suivant son imagination ou son inspiration».

Le principe est assez révolutionnaire car une fois la dalle posée sur la concession, son évidemment central permet un dépôt provisoire de gravier, en attendant de choisir les éléments qui finaliseront l'équipement de tombe. C'est plus économique pour la famille tout en étant immédiatement satisfaisant sur le plan de l'aspect. La famille peut ensuite composer sa tombe comme elle l'entend, en mariant minéral et végétal. Le sujet de bronze trouve aussi sa pleine mesure en tant qu'élément décoratif, symbolique et sensible. D'ailleurs, lors des journées portes ouvertes de la graniterie Eugène Lambert, la fonderie Strassacker a joué le jeu en mettant à disposition des bronzes.

Nous rejoignons donc le concept de mise en scène (tombe à l'allemande) tout en respectant l'approche à la française (tombe en forme de lit).

Bien entendu, l'initiative de Bruno Lambert ne va pas renverser l'intégralité du marché marbrier français. Cependant, non seulement nous pensons que cette initiative est bienvenue sur le marché en correspondant aux grandes lignes de recherches par le consommateur (question du prix, autonomie de conception et gestion dans la durée par le particulier), mais en outre il correspond au rythme naturel du travail du deuil (voir notre encadré à ce sujet).

Le produit est selon nous prometteur. Maintenant, tout dépendra ensuite de l'emploi que les marbriers lui réserveront et de la communication qui lui sera associée auprès du grand public...

Le culte du souvenir en trois étapes

Il est regrettable que l'approche du deuil se réalise le plus souvent d'un seul bloc lorsqu'il est question du culte du souvenir. La conception du monument répond généralement à l'attente qui se manifeste quelques semaines après un décès quand il n'est pas choisi par avance par l'intéressé sur sa propre sépulture. Dans ce dernier cas, le «consommateur» peut effectivement concevoir sa tombe selon ses propres idées, si le marbrier a su l'éveiller à cette démarche. Sinon, l'achat du monument se réalise soit au vif des émotions, soit au plus rapide comme une simple démarche. Dans l'un ou l'autre cas, le rapport à la matière, à la superficie à équiper prédomine sur toute autre considération. Le bronze, par exemple, souffre de cette situation. Ce n'est parfois qu'une forme de «Pins» qu'on offre à titre commercial. Autant dire que c'est insignifiant. Ensuite, la masse minérale est là, sur la tombe, à prendre ou à laisser. On la prend tant qu'on en a besoin psychologiquement, on la laisse ensuite, quand il devient bon de penser à autre chose.

Or justement, dans ce type d'approche du monument, s'il est possible de se souvenir autrement, de plus en plus de personnes se tournent vers l'alternative. Le souvenir sur internet, en photo, etc., sont des modes de souvenir dématérialisés qui se développent en «renardant» les habitudes menant les endeuillés chez le marbrier.

Et puis il y a la montée de la crémation avec l'incidence de la réduction du corps et son pendant, la dispersion des cendres.

Notre société dérive donc vers une acceptation du deuil sans trace matérielle. Ce fait est entériné par des pratiques qu'on pourrait qualifier d' «avortées». Elles le sont en effet car le travail du deuil est souvent parasité par une incompréhension de son mécanisme :

- Il faut tout d'abord réagir au besoin émotionnel. Une réponse dans la masse du monument et sur la superficie de la tombe rejoint le besoin affectif immédiat.
- Ensuite, l'endeuillé passe par une période de réflexion ; «digestion mentale» de l'absence. **C'est à ce moment surtout qu'il a besoin de s'exprimer par des symboles. En termes de budget, mais aussi de considérations pratiques, il faut que la tombe se prête à des ajouts (équipements supplémentaires, sujets en bronze, etc.) pour que la tombe «raconte».**
- Enfin, la tombe doit s'adapter aux nécessités de visites plus espacées et apaisées.

De fait, le monument doit répondre à des nécessités très différentes. La conception du tout minéral au moment qui succède pratiquement immédiatement le temps des funérailles tourne le dos au concept d'une tombe «à vivre sur le long terme». Il y a ainsi préjudice au bien fondé de la marbrerie funéraire, sur le long terme et surtout dans l'environnement économique et social actuel. Mais aussi, ce qui est encore plus grave certainement, une telle approche du culte du souvenir sape le rapport entre les vivants et leurs aïeux dans l'au-delà.

Sur le plan sociétal comme sur le plan individuel, cette coupure de l'homme moderne et occidental avec ses racines, tant culturelles qu'humaines, est une véritable catastrophe...

OG

Les particuliers peuvent garnir leur dalle évidée en créant de toute pièce la combinaison d'éléments de leur choix. Le faible poids de ces éléments leur permet de les disposer eux-mêmes dans l'aménagement de la tombe. Toutes les options sont possibles avec d'éventuelles places pour le végétal, des cases pour accueillir des urnes et ces choix permettent d'aller encore plus loin en intégrant des objets personnalisés ou des sujets en bronze.